

# Alexis Hk, La Femme Aux Mille Amants

En des temps o la vie n&#039;tait pas que bonheur  
C&#039;est dire en des temps que l&#039;on connait encore  
Y vivait une fille au charme de la fleur  
La fracheur de l&#039;aube qui venait d&#039;clore  
Se tenant prs du pr si prte se prter  
A des jeux auxquels nul n&#039;aurait os songer  
En ces temps agricoles elle n&#039;avait qu&#039;une ide  
Que celui qui s&#039;y colle vienne l&#039;agricoler

En des temps o la vie connaissait le malheur  
C&#039;est dire en des temps que l&#039;on ignore encore  
Y vivait une fille la franche pleur  
Au teint si terne que l&#039;on devinait son sort  
Attenant au grand immeuble gris btonn  
Elle changeait son corps contre un peu de monnaie  
En ces temps d&#039;industrie elle tait puise  
De s&#039;tre sans rpit industrialise

Moi jeune et de vie moins pleine  
De sa vie, l&#039;on a su  
Qu&#039;existait vraiment la peine  
Que la misre tait bien dans nos rues  
Moi jeune et de vie moins pleine  
De sa vie, l&#039;on a su  
Qu&#039;existait vraiment la peine  
Aux recoins de nos rues

En passant je la vis et je m&#039;approchais d&#039;elle  
Lui demandant le prix du forfait de son corps  
Mais c&#039;est l qu&#039;elle me fit - et me rendit fou d&#039;elle  
Une rponse qui valait son pesant d&#039;or  
Jugeant mon attitude un peu trop assure  
Face l&#039;inexprieance dont je dgoulinais  
Elle lorgna d&#039;abord mon allure dbraye  
Puis sans faire de dtours se mit me railler

Elle me dit : &quot;Tu n&#039;es  
Qu&#039;un jeune et sot garnement  
Je pourrais tre trois fois celle  
Qui te fait office de maman  
Rentre donc un peu chez elle  
Et tu reviendras grand  
Quand la petite hirondelle  
Reverra le printemps

Retournant chez ma mre, je revins aux beaux jours  
Quand s&#039;est enfui l&#039;hiver et que le bourgeon sort  
Mais la place o je l&#039;avais trouve la veille  
Elle n&#039;avait laiss que le vide et la mort  
Or inspectant les lieux avec circonspection  
Je ne trouvais pas trace de l&#039;objet de passion  
Je fus un peu plus tard contraint de m&#039;aviser  
Que tendre crature s&#039;tait virtualise

Me retrouvant ainsi seul  
Il ne me restait plus  
Qu&#039;prendre la plume  
Et coucher la douleur  
De ma voix jamais pu  
Aimer pour une seconde  
Un tout petit moment  
Celle qu&#039;prsnt j&#039;appelle  
La femme aux mille amants

En des temps o la vie ftera le bonheur  
C&#039;est dire en des temps que l&#039;on attend encore  
Il y vivra des filles des charmes et des fleurs et  
La fracheur de l&#039;aube qui viendra d&#039;clore  
Il y vivra des hommes de l&#039;amour de l&#039;argent  
Il y vivra des femmes qui donnent des chants  
Des chants qu&#039;on chante encore sans se lasser vraiment  
Et celui de la femme ayant eu mille amants

En des temps o la vie ftera le bonheur  
C&#039;est dire en des temps que l&#039;on attend encore  
Il y vivra des filles des charmes et des fleurs et  
La fracheur de l&#039;aube qui viendra d&#039;clore  
Il y vivra des hommes de l&#039;amour de l&#039;argent  
Il y vivra des femmes qui donnent des chants  
Des chants qu&#039;on chante encore sans se lasser vraiment  
Et celui de la femme ayant eu mille amants.